

CAB PRODUCTIONS, IRIS PRODUCTIONS &  
DREAMPIXIES PRÉSENTENT

# RETOUR à GORÉE

UN FILM DE  
PIERRE-YVES BORGEAUD

AVEC  
YOUSOU N'DOUR

PRIX SUISSIMAGE/SSA  
DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE SUISSE  
VISIONS DU RÉEL 2007

[www.retouragoree.com](http://www.retouragoree.com)

CAB Productions  
Av. du Grey 123 – CH – 1018 Lausanne  
T. 021 641 04 80 – F. 021 641 04 89  
[administration@cabproductions.ch](mailto:administration@cabproductions.ch) – [www.cabproductions.ch](http://www.cabproductions.ch)

"C'est un retour dans la joie. De toutes les manières, il faut qu'on retienne l'histoire, mais il faut avancer. Aujourd'hui, à Gorée, il y a beaucoup plus de gens qui font la fête que de gens qui pleurent. Ce tournage a été joyeux même si on parle du thème de l'esclavage. Donc, c'est un retour dans la joie [...] Si je devais décrire le projet, j'utiliserais des mots tels que amitié et fraternité. Je pense qu'autour de ce projet, il y a eu beaucoup de nationalités, beaucoup de religions, beaucoup de gens qui se sont rencontrés. Et le dialogue... La différence des cultures, des religions, des langues n'est pas un obstacle, c'est plutôt une richesse."

*Youssou N'Dour, "Retour à Gorée"*

## ***Sommaire / Summary***

Synopsis

Liste artistique / Cast list – Fiche technique / Credits

Note d'intention du réalisateur / Director's note

Citations / Quotations

Les protagonistes du film / Film's protagonists

Biographies

- Youssou N'Dour
- Moncef Genoud
- Pierre-Yves Borgeaud
- CAB Productions
- Iris Productions
- Dreampixies

## ***Synopsis***

"Retour à Gorée" raconte le périple du chanteur africain Youssou N'Dour sur les traces des esclaves noirs et de la musique qu'ils ont inventée : le jazz. Son défi : rapporter en Afrique un répertoire de jazz et le chanter à Gorée, l'île symbole de la traite négrière, en hommage aux victimes de l'esclavage. Guidé dans sa quête par le pianiste Moncef Genoud, Youssou N'Dour parcourt les Etats-Unis et l'Europe. Accompagnés par des musiciens d'exception, ils croisent de nombreuses personnalités, et créent, au fil des rencontres, des concerts et des discussions sur l'esclavage, une musique qui transcende les cultures.

D'Atlanta à New Orléans, de New York à Dakar en passant par le Luxembourg, les chansons se transforment, s'imprègnent de jazz et de gospel. Mais déjà le jour du retour en Afrique approche et beaucoup reste à faire afin d'être prêt pour le concert final...

The musical road movie, Return to Gorée, tells of African singer Youssou N'Dour's epic journey following the trail left by slaves and by the jazz music they invented. Youssou N'Dour's challenge is to bring back to Africa a jazz repertoire and to sing those tunes in Goree, the island that today symbolizes the slave trade and stands to commemorate its victims. Guided in his mission by the pianist Moncef Genoud, Youssou N'Dour travels across the United States of America and Europe. Accompanied by some of the world's most exceptional musicians, they meet peoples and well known figures, and create, through concerts, encounters and debates, music which transcends cultural division.

From Atlanta to New Orleans, from New York to Dakar through Luxemburg the songs are transformed, immersed in jazz and gospel. But the day of their return to Africa is fast approaching and much remains to be done to be ready for the final concert...

## **Liste artistique / Cast list**

Avec

Youssou N'Dour, Moncef Genoud, Boubacar Joseph Ndiaye, Harmony Harmoneers, Idris Muhammad, James Cammack, Pyeng Threadgill, Grégoire Maret, Amiri Baraka (LeRoi Jones), Ernie Hammes, Wolfgang Muthspiel

## **Fiche technique / Credits**

Réalisation / Director

Pierre-Yves Borgeaud

Scénario et conception musicale  
Script and musical conception

Emmanuel Gétaz & Pierre-Yves Borgeaud  
sur une idée de Youssou N'Dour & Emmanuel Gétaz

Image

Camille Cottagnoud

Son / Sound

Carlo Thoss

Montage image / Editing

Daniel Gibel

Sound designer

Etienne Curchod

Montage son / Sound editing

Eric François & Angelo Dos Santos

Mixage / Mixing

Bernard Amaudruz, Mathieu Cox, Philippe Kohn

Producteurs délégués

Jean-Louis Porchet & Gérard Ruey

Coproducteur délégué

Nicolas Steil

Producteurs associés

Emmanuel Gétaz & Yves Arbel

Une coproduction Suisse-Luxembourg

CAB Productions (CH)

A Swiss-Luxemburg coproduction

Iris Productions (LU)

Dreampixies (CH)

En coproduction avec

Télévision Suisse Romande (TSR)

In coproduction with

Schweizer Fernsehen (SF)

SRG SSR idée suisse

Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster

Télésparks-BCE

Making Movies Oy

En association avec

YLE Teema Ateljee

In association with

Avec le soutien de

Office fédéral de la culture (DFI), Suisse

With the support from

Film Fund Luxembourg

Ministère luxembourgeois de la Coopération

Fonds culturel de Suissimage

Fondation Vaudoise pour le Cinéma

Fonds Regio Films

Succès Cinéma

Succès Passage Antenne

Format 35mm – 1:1.85 – Dolby SRD – Français/Anglais – French /English – 108 minutes

PRIX SUISSIMAGE/SSA DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE SUISSE – VISIONS DU REEL 2007

## ***Note d'intention du réalisateur***

Avec *Retour à Gorée*, la star africaine Youssou N'Dour aborde l'histoire de l'exclavage et de la traite des Noirs à travers la musique, pour dire comment vivre avec ce passé douloureux. C'est cet enjeu que j'ai voulu mettre au centre du film. Youssou, qui incarne si bien l'Afrique moderne et positive, a choisi de *jazzifier* ses chansons en voyageant sur les chemins de cette musique originale créée par les esclaves au contact avec la culture occidentale.

Bien au-delà du portrait de star au travail ou du reportage classique, c'est une histoire que j'ai eu envie de conter ici, avec les moyens mêlés du cinéma et de la musique. Une histoire forte, un parcours initiatique pour Youssou N'Dour qui part de l'île de Gorée vers les Etats-Unis et l'Europe, avant de revenir sur l'île symbole accompagné des musiciens extraordinaires rencontrés durant le voyage. Dans ce périple, le chanteur sénégalais a choisi comme guide musical le jazzman suisse Moncef Genoud. Quant à Boubacar Joseph Ndiaye, le charismatique Conservateur de la Maison des Esclaves, il est pour Youssou comme un père, dont il s'agit aujourd'hui de relayer le message.

Une de mes ambitions avec *Retour à Gorée* est de montrer ce rapport essentiel qui existe entre des recherches personnelles et existentielles, un contexte historique fort, le monde d'aujourd'hui et la création musicale. La musique est ici réinvestie dans son pouvoir de façonner du sens. C'est la musique qui fait le lien entre les continents et les cultures comme entre passé, présent et futur. C'est elle qui condense les émotions du parcours et ouvre de nouvelles voies. C'est elle qui indique aussi une autre façon de vivre ensemble.

Juin 2004. Ile de Gorée. Alors que j'effectue des repérages dans la Maison des Esclaves, des écoliers sénégalais découvrent l'histoire terrible des esclaves *stockés* jadis comme des bêtes entre ces murs. A la fin de l'exposé, les écoliers sont invités à poser des questions. Une seule main se lève. Une jeune fille me dévisage avec un regard traversé de sentiments contradictoires où domine la gravité. Elle demande s'il faut se révolter contre les Blancs. J'aimerais que ce film puisse lui répondre, en lui offrant une quête humaine et artistique qui ouvre la voie d'une indispensable réconciliation.

*Pierre-Yves Borgeaud*

## ***Director's note***

In *Return to Goree*, the African star Youssou N'Dour embraces the history of slavery and the Atlantic slave trade through music, to show how to live with this painful past. This artist, who incarnates modern and positive Africa, chose to jazzify his songs by travelling on the paths of that original music created by the slaves in contact with Western culture.

Rather than the portrait of a star at work or a classic reportage, this is a story I wanted to tell with the combined resources of cinema and music. It is an elevating story and an initiatory journey for Youssou N'Dour, who travels from Goree Island to the United States and Europe before returning to the symbolic island with the extraordinary musicians he met on his trip. For this project, the Senegalese singer chose Swiss jazzman Moncef Genoud as his musical guide. For the historical aspects, he chose to relay the message of his mentor, Boubacar Joseph Ndiaye, the charismatic founder and curator of the Slave House.

With *Return to Goree*, I wanted to show the essential relationship between personal and existential quests, the historical context, the world today, and artistic creation. In addition, the music in this film has been given its original power of shaping meaning. It provides the link between continents, cultures, as well as between the past, the present and the future as it condenses the emotions of the journey and opens up new paths. Above all, it shows a different way of living together.

June 2004, Goree Island. As I am looking for locations in the Slave House, a group of Senegalese school children are listening to the terrible story of the slaves who used to be *stacked* like animals inside these walls. At the end of the presentation, the children are invited to ask questions. Only one hand rises. A girl looks at me with a mixture of contradictory feelings dominated by severity. She asks: "Do we have to revolt against the Whites?" I would like this film to give her an answer by offering a human and artistic quest that opens the way to peace and reconciliation.

*Pierre-Yves Borgeaud*

## ***Citations / Quotations***

"Chers élèves, vous voici en pèlerinage, en pèlerinage en ce sanctuaire africain, témoin de tant d'humiliations et de souffrance. Parce que la somme de misère et de morts qu'avait produite la traite des noirs est au-delà de tout ce qu'on peut imaginer. Gorée était le centre de transit le plus important de l'ouest africain. L'effectif dans cette maison variait entre 150 à 200 être humains, hommes, femmes, enfants. Le taux de mortalité, 25 à 30%.

Chers élèves, ce couloir conduisait vers ce que nous appelons "la porte du voyage sans retour". Et bien des fois, dans cette maison, toute une famille, le père, la mère et l'enfant vivaient dans des cellules séparées. Le père allait en Louisiane, aux USA, la mère au Brésil ou Cuba, l'enfant à Haïti ou les Antilles. La séparation était totale."

*Boubacar Joseph Ndiaye  
Conservateur de la Maison des Esclaves à Gorée, Sénégal*

"L'Afrique a déjà beaucoup apporté à la France, à l'Europe, au reste du monde. Ne serait-ce que par toute cette diaspora que la traite des noirs et l'esclavage a répartie dans le monde. Toutes ces cultures nouvelles, toutes ces civilisations nouvelles, ce savoir-faire nouveau, le jazz, le blues, le rock&roll. Il y a eu une influence durable, éternelle de l'Afrique sur le monde entier qu'on le veuille ou non, c'est la réalité. L'Afrique a déjà énormément apporté au monde entier, par le biais de cette culture-là, de tous ces savoir-faire forgés dans l'adversité. Devant la mort, des hommes ont inventé d'autres façons de vivre, d'autres musiques, ont inventé un rapport à leurs ancêtres, un rapport au sacré. Ça c'est extraordinaire, rien ne remplacera jamais cela."

*Karfa Diallo, fondateur de l'association DiversCités*

At the bottom of the Atlantic Ocean, there is a railroad made of human bones.

Black Ivory, black Ivory

At the bottom of the Atlantic Ocean, there is a railroad made of human bones.

Black Ivory, black Ivory

Wade in the water, wade in the water children, wade in the water, God's gonna trouble the water

If you ever find yourself somewhere lost and surrounded by enemies who won't let you speak in your own language, who destroy your statues and instruments, who ban your oom boom ba boom

And you are in trouble.

They ban you're oom boom ba boom

Africa, Africa, Africa, Africa, Africa

You're in deep, deep trouble

Probably take you several hundred years to get out

To get out, to get out, to get out

*Amiri Baraka, poète et écrivain américain*



## ***Les protagonistes du film / Film's protagonists***

**Youssou N'Dour**

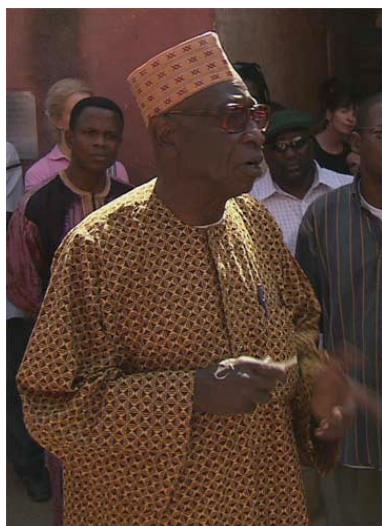
*Chanteur, Dakar*



« L'île de Gorée représente un acte grossier, dont on doit retenir l'histoire en tant qu'enfant d'Afrique et de la diaspora noire. On doit écouter, visiter, ressentir Gorée, se mettre peut-être à la place de nos ancêtres qui ont vécu l'esclavage. Pour moi, l'île de Gorée représente aussi une partie des choses qui nous reviennent, comme les musiques qui sont parties d'ici, le negro spiritual, le blues, le jazz... Ces styles de musique, j'en suis sûr, sont partis d'ici avant de subir les influences des territoires visités par les esclaves et de changer. Quand je les écoute, je vibre, parce que j'ai l'impression que c'est une partie de nous. »

**Boubacar Joseph Ndiaye**

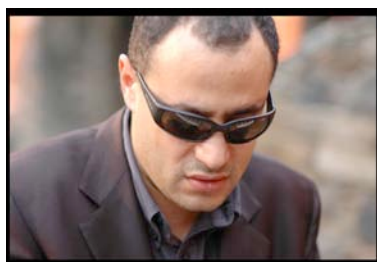
*Conservateur de la Maison des Esclaves, Ile de Gorée*



« En effet, Youssou, notre continent a beaucoup souffert. Parce que figure-toi que pendant 300 ans, ils ont pris les meilleurs, ils ont pris les plus jeunes, les plus robustes, les plus forts, ne laissant que des personnes âgées, bouleversant l'équilibre démographique. C'est ainsi que s'explique d'ailleurs le long retard que l'Afrique a pris sur la voie du développement (...) Je ne rougis pas, mais je noircis pas non plus, quand on me dit que je viens d'un pays sous-développé. Pour rattraper ce temps perdu, il faut quand même un peu de temps et un peu d'espace.

**Moncef Genoud**

*Pianiste, Genève*

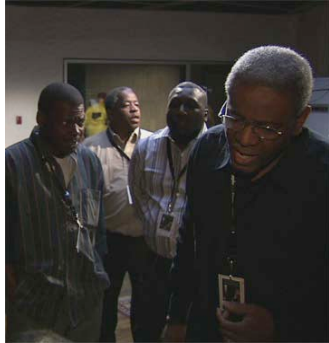


« C'est vrai que les bases du jazz, c'est parti d'Afrique pour se développer ensuite en Amérique. Mais je pense que maintenant, c'est une musique universelle. Donc je ne crois pas qu'il faut être Afro-américain pour faire du jazz. Moi je ne le suis pas et j'estime pourtant avoir, comme beaucoup d'autres, mon mot à dire dans cette musique. Le jazz est une musique ouverte à tout le monde, et qui s'adresse à tout le monde. C'est une musique universelle. »

## Harmony Harmonizers

**W. Michael Turner Jr, Andrew Turner Sr, Calvin Turner, Clarence Wesley Langston**

*Choeur de gospel, Atlanta*



« That was very strong and touching to walk in the House of Slaves and where people were dehumanized, to see the Door of No Return. That is priceless. I doubt that many African Americans will ever get the opportunity to experience that. When I heard about the Goree project I began to do research on the internet because that is something they don't teach you in history books. You don't get the real deal about slavery. It is modified so to speak. »

« God gave me a song in my heart and I began to pen the words down Return to Goree. I was looking forward to it, I had great expectations, I was very excited and the words just literally began to pour like water from a closet. So when we got there to the slave house and looked at the conditions that our people really went through, that song just literally began to come out and we began to sing "Return to the land of Goree". »

## Idris Muhammad

Batteur, New Orleans



« It's kind of an emotional feeling being here, especially in this city of Dakar. My visiting time in Senegal is only for spiritual reasons. Normally, being here, I'm only trying to heal my heart, get some feeling in my soul that I'm going in the right direction. Now I'm here to do music, and it's quite an emotional feeling for me, because I'm doing what my work is about. But it's a great pleasure to be able to come here and work in this element. Especially working on Goree Island is very emotional to me. It's not an easy project because I'm feeling... what I felt when I was visiting the slave house. Playing music on this island of memory is very hard for me because I am emotionally touched by that. »

## James Cammack

Contrebassiste, New York



« I was really enjoying playing the great music we've gone through. I mean, there are any thoughts in my mind after this trip. Of course the most powerful, the most emotional thing was to go to Goree Island. That will always stay in my system, for the rest of my life. And slavery, of course, has been a very strong thing for us as African Americans. But to see the beginning of that, to see where it happened, see how they were transferred, see the effects of it, things that were left behind, that will live with me for a while. I'll remember that. At the same time, with the project of this film, I will also remember the excitement and the music. It really was a wonderful project, I'm kind of sad to see the end of it. »

## **Pyeng Threadgill**

*Vocaliste, Brooklyn*



“It’s my first time going to Africa, so it has a lot of meaning for me. I’ve spent a good deal of time actually tracing my family history. I don’t know if I’ll ever find the names of the slaves that I descended from who came over. But to actually go to the continent where, I feel, everything comes out of Africa. So to go back there because of music, it’s a really powerful thing.”

## **Grégoire Maret**

*Harmoniciste, Brooklyn*



« C’est un immense honneur pour moi de jouer avec Youssou N’Dour parce que j’aime beaucoup sa musique, et ce qui ressort de sa personne. C’est quelqu’un de généreux, qui fait les choses de manière honnête. Evidemment, c’est un privilège de pouvoir jouer avec lui. Moi je suis un musicien de jazz mais je joue de toutes les musiques. Donc le fait d’aller vers la musique plus africaine, ce n’est pas un problème pour moi. Quand je suis arrivé à New York, il y a 10 ans, les premiers concerts que j’ai donnés, c’était avec des Africains. J’ai toujours été sensible à la musique de ce continent. Elle me touche par son honnêteté, sa grande beauté et par la poésie qui est là et qui nous parle. »

## **Amiri Baraka (LeRoi Jones)**

*Ecrivain, poète, Newark*



“This project of Return to Goree is a great idea. It’s an idea that has been rooted in the most advanced people writing about the music, on either side, you know. Whether they’re writing about jazz, so called, or whether they’re writing about any other aspect of it. But there’s no doubt that the slaves themselves were the carriers of the music, wherever they went. If you trace the music, the first songs you hear are African songs. Then you hear African songs that were influenced by the western world. They’re what? Work songs. They’re talking about digging ditches and planting cotton, you know what I mean. Carrying water, things like that. They’re telling you what they’re doing with their lives. Then the “sorrow songs” they call them, which is like the spirituals, the old religious songs, that later combined with blues made the Gospel. It shows you that the real experience of the slaves was to bring what they had, such little as it was, to pick up what they could pick up, and to adapt whatever they had to adapt.”

**Ernie Hammes**

*Trompettiste, Luxembourg*



“This is definitely not just a project, definitely not. Maybe it came out like that but it’s not... It’s a great project and again I’m happy to be part of it and I think that if you see all that material that we recorded, or even before I joined the project, it’s going to be history. The whole idea of that movie, or documentary, is just history. I mean, everything is there: culture, mixing of cultures and then the jazz, and African music, and bringing different musicians together. I think it’s history.”

**Wolfgang Muthspiel**

*Guitariste, Vienne*



“I think it’s a very interesting proposition, the whole concept of the film, and the coming together of cultures and the real meeting between these styles, all these things. Partly it really worked but I still think that this is only the beginning of something, and I would love to explore that more.

I don’t want to romanticize this, but to me Youssou N’Dour is an angel. I’ve met some musicians that had similar energies and when they enter the scene, they make the situation better. He’s one of those people.

What I’m taking with me is the music and the singing of Youssou. And of course the whole trip and the experience was great, but what really... I think something was planted in my musical vocabulary with this. Everything you listen to with love, it goes right into your system. And I’m looking forward to what this will create.”

## ***Youssou N'Dour***

Rue 22, angle 31 : c'est là, chez sa grand-mère, dans le quartier populaire de la Médina à Dakar que tout a commencé pour Youssou N'Dour. Il n'est encore qu'un enfant que sa grand-mère initie aux traditions des griots sénégalais dont il descend du côté maternel. Elle ne sait pas encore que, bien des années plus tard, l'enfant à la voix d'or deviendra un héros national et un chanteur mondialement reconnu...

### **Le roi du Mbalax**

Dès l'âge de 12 ans, pourtant, Youssou N'Dour a compris que la musique ferait partie de son destin. Inscrit à l'Ecole des Arts de Dakar par son père ferronnier qui rêve pour lui d'un métier noble comme avocat ou médecin, il déserte les bancs de l'école au bout de deux ans pour assouvir sa passion. Son ami Wasis Diop se souvient de cette époque : « Youssou a commencé sa carrière dans la Médina, ce quartier chaud de Dakar, réputé pour ses night-clubs et ses bals-poussières. Sur La 2ème Piste, une piste de danse improvisée devant une boîte de nuit pour ceux qui n'avait pas les moyens d'entrer, Youssou N'Dour a longtemps traîné sa maigre silhouette ». Le jeune chanteur rejoint donc le Diamono, puis surtout le Star Band d'Ibra Kassé, où il chante la pachanga et le cha-cha-cha, rythmes afro-cubains alors en vogue. A la fin des années 1970, il fonde à 17 ans son propre orchestre, l'Etoile de Dakar où il mélange rythmes traditionnels et instruments modernes. Il connaît alors son premier succès local avec « Xalis » et impose la musique syncopée du Mbalax qui devient très vite la musique urbaine dominante au Sénégal. En 1981, il restructure l'Etoile de Dakar, surnommé depuis le Super Etoile de Dakar. Sa formation devient la référence africaine.

### **« La plus belle voix du monde » selon Peter Gabriel**

Paris, 1984 : la carrière de celui qu'on surnomme déjà « le petit prince de Dakar » prend un tournant décisif. Invité du festival Africa Fest au Pavillon Baltard à l'initiative des chauffeurs de taxis sénégalais de Paris, sa voix enchanteresse captive le public français. Mais aussi Jacques Higelin et Peter Gabriel... Le premier l'invite à partager son spectacle à Bercy, tandis que le second tombe sous le charme de celui qu'il appelle désormais « *la plus belle voix du monde* ». Peter Gabriel se sent alors pousser des ailes d'ange gardien. Le chanteur anglais invite Youssou N'Dour en studio pendant l'enregistrement de son album « So » en 1985, lui offre la première partie de sa tournée en 1987 et l'emmène avec lui pour la tournée mondiale d'Amnesty International en 1988, aux côtés de Sting et Bruce Springsteen. A son contact, le jeune chanteur sénégalais apprend la scène, mais aussi le business et une certaine éthique. « *Son travail de fond, son intérêt profond pour la musique m'ont impressionné. Son exemple m'a inspiré.* » avoue Youssou N'Dour qui sait qu'il doit beaucoup à son ami et modèle.

### **Un tube planétaire le fait entrer dans la légende**

A la fin des années 1980, fort de ses participations aux albums de Peter Gabriel ou encore de Paul Simon (sur l'opus « Graceland »), Youssou N'Dour commence à être connu au-delà des frontières de l'Afrique. Il signe un contrat avec la maison de disques Virgin, mais ses albums « The Lion » en 1987 et « Set » en 1990 ne remportent pas le succès commercial escompté. Une rencontre va, encore une fois, décider de son destin. Spike Lee admire son travail et lui ouvre les portes de son label, 40 Acres and a Mule, alors que Youssou N'Dour quitte Virgin pour Sony . De leur collaboration naîtra un album, « Eyes open » en 1992, dont l'ambition est « d'introduire la musique africaine dans le milieu black américain » qui ne jure alors que par le rap. Mais il lui faudra attendre 1994 et l'album « The Guide – Wommat » pour atteindre la consécration mondiale. « Seven seconds », son duo avec Neneh Cherry, devient un immense tube et se vend à plus de deux millions d'exemplaires. Les premiers MTV Awards lui décernent le trophée de Meilleure Chanson de l'année. Youssou N'Dour entre dans la légende.

### **Ambassadeur et bâtisseur**

Propulsé au rang de star internationale qui enchaîne les tournées, « le rossignol de Dakar » ne renie pas pour autant ses racines, ni ses valeurs. Youssou N'Dour perpétue l'héritage de ses héros, Nelson Mandela, Bob Marley et le Cheikh Amadou Bamba, qui ont « dénoncé les injustices et incarné tout ce qu'on a de dignité ». Ambassadeur de l'Unicef depuis 1993, il se fait le défenseur des causes

humanitaires, le porte-parole de l'Afrique. Ainsi, il n'hésite pas à clamer haut et fort « Annulez la dette de l'Afrique ! » lors de la cérémonie des 15<sup>ème</sup> Victoires de la Musique à Paris en mars 2000, apportant son soutien à l'association Jubilee 2000 créée par Bono et dont il fait partie. Attaché à sa ville natale, il choisit de rester à Dakar alors que tant d'autres en sont partis. Lui préfère se battre pour le développement économique de son pays. A Dakar, il se bâtit un empire et fait travailler près de deux cent personnes, une manière de « rendre un peu de ce que l'on m'a donné ». En 1995, il investit ainsi les royalties de « The Guide » pour créer sa propre maison de disques, Jololi et un studio d'enregistrement ultra-moderne, Xippi, afin d'aider les musiciens africains à se faire connaître. Aujourd'hui, Youssou N'Dour est devenu un businessman averti qui règne aussi sur une société de communication (qui détient un journal et une radio), une société de location de matériel de concert ou encore la première usine de duplication de cassettes du pays. « Dieu récompense ceux qui travaillent avec passion » dit-il simplement pour expliquer sa réussite.

### **L'enfant prodige du Sénégal**

Parallèlement à sa carrière internationale, Youssou N'Dour continue d'inonder le marché local avec ses cassettes de Mbalax. Dès qu'il séjourne à Dakar, c'est-à-dire environ cinq mois par an, il en profite pour se produire avec les musiciens du Super Etoile de Dakar dans son night-club, le Thioassane. Chaque année en guise de cadeau de Noël, il sort une cassette connue sous le nom de « spécial fin d'année » que tout le monde s'arrache dans le pays. L'artiste est resté fidèle à son peuple qui, en retour, le vénère comme son idole. Sa chanson « Le lion » est ainsi devenue l'hymne officiel de l'Equipe Nationale de Football. On dit que même dans les provinces reculées du Sénégal, il n'y a pas un sénégalais qui ne connaisse le chanteur, alors que beaucoup ignorent le nom du Premier ministre. Dans son pays, il incarne en effet un personnage public aussi important que le Président. Mais « Je ne fais pas de politique » répète inlassablement Youssou N'Dour, qui a même dû démentir les rumeurs de sa candidature aux dernières élections présidentielles. Citoyen et « chanteur social », il préfère aborder les problèmes de société dans ses chansons.

### **L'artiste africain du siècle**

Occupé par les nombreuses sollicitations et tournées promotionnelles de l'album « The Guide » et ses affaires au Sénégal, Youssou N'Dour ne revient sur le devant de la scène qu'en 1998. Cette année-là est celle de tous les succès. Tout d'abord avec « la Cour des grands », l'hymne officiel de la Coupe du Monde de Football qu'il compose et interprète en direct du Stade de France avec Axelle Red. Mais aussi avec la musique du film animé « Kirikou et la sorcière », un conte pour enfants qui remporte un immense succès au box-office. Dans la foulée, le magazine Folk Roots lui décerne le titre envié d'« artiste africain du siècle » en 1999. Youssou N'Dour fête tout juste ses 40 ans (il est né le 1<sup>er</sup> Octobre 1959) et peut alors sortir sereinement son cinquième album solo, « Joko – From village to town », au début de l'année 2000. Cet opus se veut la synthèse de ses influences et de son cheminement musical, entre l'Afrique et l'Occident. Joko veut d'ailleurs dire « trait d'union » en wolof. Youssou N'Dour tourne ainsi la page de la « Worldmusic » dont il refuse l'étiquette, lui préférant le terme d'Afro-pop. Adeptes du métissage sonore, il collabore sur cet album avec Wyclef Jean des Fugees qui assure la production de plusieurs titres et l'enrichit des influences hip-hop et reggae. Plus que jamais, Youssou N'Dour se veut éclectique et aime partager sa passion avec d'autres artistes.



## ***Moncef Genoud***

Né à Tunis en 1961, Moncef est aveugle de naissance. Envoyé en Suisse à l'âge de 2 ans pour soigner ses yeux, il est adopté par une famille suisse peu de temps après. A 6 ans, il commence à prendre des cours de piano, fortement encouragé par son père adoptif, un grand fan de Jazz jouant souvent des disques de Louis Armstrong ou Fats Waller à la maison. Doué d'une remarquable mémoire auditive qui lui permet d'apprendre et de rejouer n'importe quelle pièce par cœur, Moncef commence à développer son propre style. En 1987, il obtient un diplôme de professeur de musique du Conservatoire de Genève, où il enseigne aujourd'hui encore l'improvisation de Jazz.

Musicien professionnel depuis 1983, Moncef s'impose rapidement comme l'un des artistes de Jazz suisses de premier plan, grâce en partie à l'œuvre qu'il assemble avec son Trio. Durant sa carrière il joue avec Bob Berg, Alvin Queen, Reggie Johnson, Harold Danko, John Stubblefield, Joe LaBarbera, Michael Brecker, Larry Grenadier, Dee Dee Bridgewater, Bill Stewart, Idris Muhammad, James Cammack, Jack DeJohnette, Tom Warrington, Scott Colley, Sangoma Everett et Billy Brooks, parmi tant d'autres.

En 1993, son Trio joue en ouverture de Tete Monteliu et Michel Petrucciani. Le reste des années 90 le voit tourner partout en Europe ainsi qu'en Inde, en Australie, en Afrique, au Japon, aux Etats-Unis et au Canada en tant que tête d'affiche. En 1994, il ravit le public des festivals de Jazz de Vancouver et Montréal par de brillantes prestations. L'année suivante, il joue en Afrique où il se lie d'amitié avec Youssou N'Dour. Les deux ont depuis collaboré à de nombreuses reprises, développant un nouveau son Jazz africain qui mènera notamment au projet "Retour à Gorée" les mettant en scène.

En 1997, il est élu pour représenter officiellement le Montreux Jazz Festival à New York, Detroit et Atlanta. Depuis, Moncef continue son ascension et à construire son propre catalogue, enregistrant avec des formations allant du duo au sextet, voire même à l'orchestre symphonique. Il cite Art Tatum, Oscar Peterson, Chick Corea, Herbie Hancock, Bill Evans, Keith Jarrett et Brad Mehldau comme ses influences, et il est assurément en passe de rejoindre certains de ces noms illustres sur la liste des pianistes de Jazz majeurs de sa génération.

Son dernier disque en date, "Aqua", est le 10ème album studio de Moncef. Il réunit un line-up prestigieux composé de Moncef, Michael Brecker (c'est un des tout derniers disques enregistrés par ce dernier avant sa mort), Dee Dee Bridgewater, Bill Stewart et Scott Colley. Le projet a été enregistré à New York et produit par C.Chill pour Rollin' Dice Productions, chez qui Moncef est signé depuis 2004. Il démontre le niveau de maturité atteint par Moncef en tant que compositeur, arrangeur et artiste de Jazz. A n'en pas douter le disque le plus ambitieux de sa carrière à ce jour, "Aqua" comprend sept compositions originales et trois reprises. En novembre 2005, Moncef signe un contrat mondial exclusif pour plusieurs albums avec le légendaire label Savoy Jazz, qui a sorti "Aqua" le 4 avril 2006. Le disque a depuis reçu les éloges de la presse américaine spécialisée, recevant 4 étoiles dans Downbeat, étant élu l'un des 50 meilleurs albums de l'année du Village Voice ainsi que dans Jazz Times et Jazzlz. Ce nouveau pas important va très certainement permettre à la popularité déjà grandissante de Moncef d'augmenter encore. Voyageur invétéré, il adore découvrir de nouveaux endroits, cultures et goûts, et se réjouit de pouvoir toucher un nombre croissant de personnes par sa musique sur la route de ses tournées et le chemin palpitant de la vie.

Pour plus d'information sur Moncef et sa musique, visiter [www.MoncefGenoud.com](http://www.MoncefGenoud.com)  
<<http://www.MoncefGenoud.com>>

## **Pierre-Yves Borgeaud**

Pierre-Yves Borgeaud est né le 25 août 1963 à Monthey, en Suisse. En parallèle à ses études de lettres dans les années 80 (mémoire de licence sur *Le Jazz dans le roman*), il travaille à la Cinémathèque Suisse où il dévore les classiques du cinéma. Il tourne quelques années en autodidacte des films Super-8 avant de réaliser en 1989 *Encore une histoire d'amour*, son premier court-métrage 16mm. qui est sélectionné au Festival du Film de Locarno.

Dès 1986, il est journaliste indépendant, chroniqueur jazz, cinéma & TV pour différents médias. Il est aussi batteur et producteur, notamment avec le groupe *Urgent Feel* qui sort trois albums CD et se produit fréquemment en Suisse et hors des frontières.

Dès 1996, Borgeaud se consacre pleinement à la réalisation. Il séjourne aux États-Unis où il obtient un Certificat de la New York University, dept. of Film, Video & Broadcasting. En 1997, il enchaîne les tournages et suit l'atelier d'installation vidéo au Film/Video Arts de New York. Dès 1998, il collabore avec la fameuse maison de disques allemande ECM, réalisant différents clips et documentaires. Il devient aussi l'un des pionniers suisses du VJing - mixage live de ses propres images vidéo - se produisant sur scène avec des musiciens comme Pierre Audétat, Christy Doran, Nils Petter Molvaer, Stimmhorn ou Don Li.

Réalisateur et vidéaste, Pierre-Yves Borgeaud fonde Momentum Production pour développer et produire ses propres projets qui ont notamment pour point commun de faire dialoguer les différentes formes d'expression artistique. Il réalise plusieurs documentaires musicaux (*Music Hotel*, *Swiss Jam*, *Inland*) et reçoit en 2000 le Prix *Jeunes Créateurs Vidéo* décerné par la Fondation Vaudoise pour la Promotion et la Création Artistique.

En 2003, son premier long-métrage de fiction *iXième : journal d'un prisonnier* obtient le Léopard d'Or Vidéo au Festival du film de Locarno, et son projet *Interface* est nominé au Prix du Cinéma Suisse 2004 dans la catégorie *meilleur court-métrage*. Après la réalisation d'un film musical avec les frères Muthspiel (*Family Music*), il sort en 2007 le long-métrage documentaire *Retour à Gorée*, dans lequel il remonte avec le chanteur sénégalais Youssou N'Dour sur les chemins du jazz et de l'esclavage.

### Filmographie sélective

«**Retour à Gorée (Youssou N'Dour)**». Ecriture et réalisation d'un long-métrage documentaire cinéma avec le chanteur Youssou N'Dour qui part sur les traces du jazz et de l'esclavage. Sortie prévue en automne 2007.

«**Family Music**». Film documentaire musical avec les frères Christian et Wolfgang Muthspiel. Coproduction SF DRS (2004, 58 min.)

«**iXième**». Journal vidéo d'un prisonnier à domicile. Co-auteur Stéphane Blok. Léopard d'Or Vidéo. Locarno Film Festival (2003, 105 min.)

«**Interface: cartographie 3**». Court-métrage de fiction avec la Compagnie de danse Philippe Saire Lausanne. Nomination au Prix du cinéma Suisse 2004 (2003, 15 min.)

«**Inland**». Film musical de création avec le duo bâlois Stimmhorn (Christian Zehnder et Balthasar Streiff). Production SF-DRS. (2001, 50 min.)

«**My Body Electric**». Performance vidéo et musique avec Pierre Audétat (claviers, sampler) et Nils Petter Molvaer (trompette). Première au Festival Jazz de Cully 2000 (2000, 60 min.)

«**Swiss Jam: musiciens suisses à New York**». Portraits croisés des compositeurs suisses Peter Scherer, Daniel Schnyder, Christian Marclay et Alex Bugnon. Coproduction Télévision Suisse Romande. (1999, 55 min.)



«**Music Hotel**». Des musiciens du label ECM se réunissent pour un festival très particulier. On fait leur rencontre et on les suit durant les répétitions. Avec Manfred Eicher, Tomasz Stanko, John Surman, Dino Saluzzi (1998, 50 min.)

«**Miles post mortem**». Bill Laswell remixe les bandes originales de Miles Davis. Un reportage pour le magazine Tracks. Diffusion sur Arte (1998, 5 min., digital video).

«**Nils Petter Molvaer: Song of Sand**». Un vidéo clip pour ECM Records. Diffusions sur MTV, Viva, M6, etc. (1997, 4 min.)

«**Encore une histoire d'amour**». Deux célibataires croient avoir rendez-vous en ville. Ils se manquent mais le film les réunit. Différents festivals internationaux. Droits achetés par La Sept/Arte (1990, 16mm., 12 min.)

# CAB Productions SA

Av. du Grey 123 - CH 1018 Lausanne - Tél. +41 21 641 04 80 Fax +41 21 641 04 89  
administration@cabproductions.ch - www.cabproductions.ch

---

Société de production constituée en 1984 par Jean-Louis PORCHET et Gérard RUEY dont l'activité principale est la production déléguée et exécutive de films de longs métrages, de courts métrages et de documentaires.

## Jean-Louis PORCHET

Né en 1949. De nationalité suisse. Travaille depuis 1970 dans le domaine du cinéma. A travaillé pendant 4 ans pour Télévision Rencontres ("Le Chagrin et la pitié" de Max Ophüls, "Idi Amin Dada" de Barbet Schroeder). Directeur pendant 4 ans de Film et Vidéo Collectif, Lausanne et régisseur sur plusieurs longs métrages. A créé en 1984 la société CAB Productions, Lausanne.

## Gérard RUEY

Né en 1953. De nationalité suisse. Travaille depuis 1974 dans la production cinématographique et audiovisuelle. A collaboré comme assistant réalisateur puis directeur de production avec les cinéastes suisses suivants : Michel Soutter, Jean-Luc Godard, Yves Yersin, Patricia Moraz, Marcel Schüpbach, Jean-François Amiguet, etc... A rejoint en 1984 Jean-Louis Porchet, créateur de CAB Productions, auquel il s'est associé.

### En développement:

- **TOURBILLON** / LM fiction
- **EURO 08** projet dans le cadre de l'Euro 08
- **LE GROS** de Bruno Deville / LM fiction
- **REFRACTAIRE** de Nicolas Steil / LM fiction

### En postproduction:

- **LUFTBUSINESS** de Dominique de Rivaz / LM fiction
- **ICEBERGS** de Germain Roaux / CM fiction
- **BAM – Railroad to nowhere** de Jouni Hiltunen / LM documentaire

- 2007 - **ALAIN TANNER – PAS COMME SI, COMME CA** de Pierre Maillard / Documentaire
- **RETOUR A GOREE** de Pierre-Yves Borgeaud / LM documentaire avec Youssou N'Dour
- 2006 - **LA LISTE DE CARLA** de Marcel Schüpbach / LM Documentaire sur Carla Del Ponte
- **LE MAÎTRE DU ZODIAQUE** de Claude-Michel Rome / Série TV / Production exécutive Suisse
- **POUR L'AMOUR DU CIEL** de Maria Nicollier / Documentaire sur Claude Nicollier
- 2005 - **LE GYMNASE DU SOIR** de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond / Documentaire
- **POTES AU FEU** de Kamal Musale / Série de 4 émissions culinaires
- **HORS TEMPS** de Jeanne Berthoud / Documentaire
- **BIEN DEGAGE DERRIERE LES OREILLES** de Anne Deluz / Téléfilm
- 2004 - **HOMO SAPIENS** de Jacques Malaterre / Docu-fiction / Production exécutive Suisse
- **TOUT UN HIVER SANS FEU** de Greg Zglinski / LM fiction
- Festival de Venise 2004, compétition officielle; Meilleure 1<sup>ère</sup> Oeuvre Cinemavvenire et Prix du Meilleur Film Signis - Prix du cinéma suisse 2005 "Meilleur film de fiction"
- **CONFITURE** de Lieven Devrauwere / LM fiction
- Giornate degli autori, Festival de Venise 2004
- **AGENTS SECRETS** de Frédéric Schoendoerffer / LM fiction / Production exécutive Suisse
- **BLANDINE ET LES SIENS** de Emmanuelle de Riedmatten / Documentaire
- Festival Visions du Réel 2004, Prix de la TSR
- Prix spécial Granarolo sur le thème de la "Communication pour la vie" au Prix Italia
- **PAUL S'EN VA** de Alain Tanner / LM fiction / en coproduction avec Filmograph
- 2003 - **L'AUTRE** scénario et réalisation Benoît Mariage / LM fiction
- Sélection officielle au Festival de San Sebastian, Sundance Film Festival, catégorie World Cinema
- **MEIN NAME IST BACH** de Dominique de Rivaz / LM fiction
- Sélection officielle Festival de Locarno, Piazza Grande
- Prix du cinéma suisse 2004 "Meilleur film de fiction" et "Meilleur rôle secondaire"

- **VIANDES** scénario et réalisation de Bruno Deville / CM fiction  
Sélection officielle au Festival Locarno, Prix du Jury des Jeunes, Léopards de demain  
Sélection officielle au Festival de Namur, Brest, Torino, Winterthur, Lille
  - **LE POISON - LE CRIME DE MARACON** de Stéphane Goël / Documentaire  
Festival Visions du Réel 2003; Prix SRT 2003
  - **SNOWBOARDER** de Olias Barco / LM fiction
- 2002
- **ATELIER ZERODEUX** projet cinématographique dans le cadre de l'Expo 02
  - **LE TEMPS D'UNE CIGARETTE** de Ann-Kathrin Graf / Série de courts métrages
  - **VOIX D'EUROPE** projet de forum pour Expo 02
  - **B COMME BEJART** de Marcel Schüpbach / LM Documentaire  
Sélection officielle au Festival de Venise 2002
  - **L'ETE DE CHLOE** de Heikki Arekallio/ Téléfilm
- 2001
- **117-POLICE SECOURS** de Raphaël Sibilla / Documentaire
  - **QUE FAISAIENT LES FEMMES PENDANT QUE L'HOMME MARCHAIT SUR LA LUNE** de Chris Vander Stappen / LM fiction
  - **LES SEMAILLES ET LES MOISSONS** de Christian François / Téléfilm
- 2000
- **LES DESTINEES SENTIMENTALES** d'Olivier Assayas / LM fiction  
Sélection officielle au Festival de Cannes 2000
  - **MERCI POUR LE CHOCOLAT** de Claude Chabrol / LM fiction  
Sélection officielle aux Festivals de Venise, Montréal et Toronto 2000  
Montréal 2000 : Prix d'interprétation féminine Isabelle Huppert
- 1999
- **LES CONVOYEURS ATTENDENT** de Benoît Mariage / LM fiction  
Sélection officielle Cannes 1999 "Quinzaine des Réalisateurs"  
Festival de Montréal 1999 : Prix de Montréal, mention spéciale  
Chicago Internation Film Festival 1999 : Prix d'interprétation masculine Benoît Poelvoorde
  - **JONAS ET LILA, A DEMAIN** d'Alain Tanner / LM fiction  
Sélection officielle au Festival de San Sebastian 1999  
Sélection officielle au Festival International du nouveau cinéma 1999, Montréal
  - **HISTOIRES DE FETE** Film à sketches de N. Fares, J.-F. Amiguet, P. Magnin, F. Reusser et R. Vouillamoz
  - **LA DERNIERE BATAILLE DU CHEVAL SUISSE** de Stéphane Goël / Documentaire
  - **FILM LOCATION SWITZERLAND**, création d'une commission du film pour l'accueil des tournages étranger en Suisse
- 1998
- **REQUIEM** de Alain Tanner / LM fiction  
Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs - Festival de Cannes 1998
  - **LA GUERRE DANS LE HAUT PAYS** de Francis Reusser / LM fiction  
Sélection officielle au Festival de Berlin 1999  
Présenté par la Suisse pour les nominations aux Oscars 1999 dans la catégorie Meilleur film de langue étrangère
- Festival d'Autrans 1999 : Prix d'interprétation féminine Marion Cotillard
- **AMNESIE INTERNATIONALE (Journal intime)** de Pascal Magnin / LM documentaire
- 1997
- **JAEL** de Jean-Jacques Lagrange / Vidéo 26 min  
Rose de Bronze à la " Rose d'Or de Montreux 1997 "
  - **ZOOM SUR LE FUTUR** / Vidéo 52 min. en collaboration avec le Nouveau Quotidien
  - **RIEN NE VA PLUS** de Claude Chabrol / LM fiction  
"Concha d'Or" du meilleur film et "Concha d'Argent" du meilleur réalisateur au Festival de San Sebastian 1997 (Espagne)
- 1996
- **CHIMERE** de Bartabas / Vidéo 52 min. avec le Théâtre équestre Zingaro
  - **OUTSIDER** de Yann-Olivier Wicht / Documentaire  
Visions du Réel Nyon 1997 : Prix du meilleur film Section "Regards Neufs"
  - **MA VIE EN ROSE** de Alain Berliner / LM fiction  
Sélection officielle Cannes 1997 "Quinzaine des Réalisateurs"  
Meilleur film de langue étrangère du European Film Academy  
Golden Globe 1998 du Meilleur film étranger
- 1995
- **FOURBI** de Alain Tanner / LM fiction  
Sélection officielle Cannes 1996 "Un Certain Regard"

- **LE VIOLON DE ROTHSCHILD** d'Edgardo Cozarinsky / LM fiction  
Festival de Locarno 1996
- 1994 - **CAP VERT** de François Kohler / CM fiction
- **UN BRUIT QUI REND FOU** de Alain Robbe-Grillet et Dimitri De Clercq / LM fiction
- 1993 - **TROIS COULEURS : BLANC** de K. Kieslowski - trilogie / LM fiction  
Festival de Berlin 1994 : Ours d'Argent
- **TROIS COULEURS : ROUGE** de K. Kieslowski - trilogie / LM fiction  
Sélection officielle au Festival de Cannes 1994  
Plusieurs prix aux Etats-Unis, *dont* : Meilleur Film de Langue Etrangère 1994 par la National Society of Film Critics, Prix du New York Film Critics Circle  
Nominé pour le Meilleur Film de Langue Etrangère aux Golden Globes  
Césars 1995 : Meilleure Musique Zbigniew Preisner  
Oscars 1995 : Nominé catégories Meilleur réalisateur, Meilleure Photo, Meilleur Scénario
- **LA PARTIE D'ÉCHECS** de Yves Hanchar / LM fiction
- 1992 - **LE JOURNAL DE LADY M.** de Alain Tanner / LM fiction
- **PAROLES PASSAGÈRES** de Denis Jutzeler / CM fiction
- **TROIS COULEURS : BLEU** de K. Kieslowski - trilogie / LM fiction  
Festival de Venise 1993 : Lion d'Or & Prix d'Interprétation Juliette Binoche  
Césars 1994 : Meilleure Actrice Juliette Binoche  
Césars 1994 : Meilleur Son Jean-Claude Laureux et William Flageollet  
Césars 1994 : Meilleur Montage Jacques Witta
- 1991 - **L'ÉPOPÉE DE L'EUROPE** / Spectacle, livre et film pour les 700 ans de la Confédération
- **L'HOMME QUI A PERDU SON OMBRE** de Alain Tanner / LM fiction
- **L'AMOUR EN DEUX** de Jean-Claude Gallotta / LM fiction
- **BIENVENUE A BELLEFONTAINE** de Gérard Louvin / téléfilm
- 1990 - **ALEXIS OU LE VOYAGE ÉTRANGER** de Serge Roulet / LM fiction
- 1989 - **LES ANGES** de Jacob Berger / LM fiction  
Sélection officielle Festival de Berlin 1990
- **LA FEMME DE ROSE HILL** de Alain Tanner / LM fiction
- 1988 - **AUSTRALIA** de Jean-Jacques Andrien / LM fiction
- **M. MOLIERE AUX CHAMPS** de Yvan Dalain / LM fiction
- 1987 - **LA VALLÉE FANTOME** de Alain Tanner / LM fiction
- **LA MÉRIDienne** de Jean-François Amiguet / LM fiction  
Sélection officielle Festival de Cannes 1988
- 1986 - **LA LOI SAUVAGE** de Francis Reusser / LM fiction
- **UNE FLAMME DANS MON COEUR** de Alain Tanner / LM fiction
- 1985 - **SIGNE RENART** de Michel Soutter / LM fiction
- **LA TENTATION D'ISABELLE** de Jacques Doillon / LM fiction
- **INSPECTEUR LAVARDIN** de Claude Chabrol / LM fiction
- 1984 - **NO MAN'S LAND** de Alain Tanner / LM fiction

**En coproduction avec Filmograph SA:**

- **PAUL S'EN VA** de Alain Tanner / LM fiction
- **LA PLAGE NOIRE** de Michel Piccoli / LM fiction  
Sélection "Semaine de la Critique", Festival de Cannes 2001
- **FLEURS DE SANG** de Alain Tanner / LM fiction

Juin 2007



Production company set up in 1986. The company owned by Nicolas Steil and Paul Thiltges produces feature films in French, German and English, documentaries, animated feature films and animated tv-series.

### **FILMOGRAPHY of the producers**

#### **1) Live Action Films**

- **Gwyncilla or the Legend of the Dark Ages**  
Feature film by Andy Bausch, 86 minutes  
Completed in 1986
- **The Living Stone**  
Documentary by Nicolas Steil, 60 minutes  
Completed in 1986
- **Schacko Klak**  
Feature film by Frank Hoffmann & Paul Kieffer, 90 minutes  
Completed in 1991
- **Retrato de Familia**  
Feature film by Luis Galvão Teles, 102 minutes  
Completed in 1992
- **Grosse Gefühle**  
Feature film by Christof Schertenleib, 115 minutes  
Completed in 2000
- **Mannheim-NY**  
Documentary by Elke Baur, 90 minutes  
Completed in 2001
- **The Unemployment Club**  
Feature film by Andy Bausch, 97 minutes  
Completed in 2002
- **SDF Go Home**  
Feature film by Robert Biver, 120 minutes  
Completed in 2003
- **The Revenge**  
Feature film by Andy Bausch, 107 minutes  
Completed in 2004
- **Tour de force**  
Feature film by Antoine Prum & Boris Kremer, 79 minutes  
Completed in 2004

- **Mondo Veneziano**  
Feature film by Antoine Prum & Boris Kremer, 32 minutes  
Completed in 2005
- **Deepfrozen**  
Feature film by Andy Bausch, 90 minutes  
Completed in 2006
- **Retour à Gorée**  
Documentary by Pierre-Yves Borgeaud, 90 minutes  
Completed in 2006
- **Freigesprochen**  
Feature film by Peter Payer, 100 minutes  
Currently in post-production
- **Luftbusiness**  
Feature film by Dominique de Rivaz, 100 minutes  
Currently in production

## 2) Animation

- **Emil & Fritz**  
Animated series by Janosch  
Completed in 1993
- **Flitze Firetooth**  
Animated series by Milos Hlavac  
Completed in 1995
- **A Walk in the Park**  
Animated short film by Paola Piozzi  
Completed in 1996
- **Carland Cross**  
Animated series by Michel Pillyser  
Completed in 1996
- **The Blue Arrow**  
Animated feature film by Enzo d'Alò, 90 minutes  
Completed in 1997
- **The Magic Forest**  
Animated feature film by Volker Collman, 60 minutes  
Completed in 1997
- **Kirikou and the Sorceress**  
Animated feature film by Michel Ocelot, 75 minutes  
Completed in 1999
- **Globi and the Stolen Shadows**  
Animated feature film by Robi Engler, 72 minutes  
Completed in 2003

IRIS PRODUCTIONS S.A.

Bâtiment KB2, bureau 295 • 45, boulevard Pierre Frieden • L-1543 Luxembourg • Tél. : +352 26 02 17 • Fax : +352 44 70 70-4698  
E-mail : [info@irisproductions.lu](mailto:info@irisproductions.lu) • [www.irisproductions.lu](http://www.irisproductions.lu) • RC B 23 916 • IBLC/TVA : LU 14211571 • IBAN LU31 0019 1300 2361 4000

## ***Dreampixies***

Créé en février 2004 par Emmanuel Gétaz et Yves Arbel, Dreampixies est un bureau actif dans les domaines de la culture, de l'audiovisuel et de la diffusion du savoir.

Dreampixies s'appuie sur la très large expérience acquise par les membres de son équipe dans la conception, le développement et la direction de projets culturels très variés. Emmanuel Gétaz est l'ancien directeur de production et des finances du Montreux Jazz Festival et co-fondateur du Cully Jazz Festival. Il fut le producteur exécutif du Spectacle d'Ouverture d'Expo.02, l'un des plus grands spectacles en plein air jamais produits en Suisse. Yves Arbel est le co-fondateur du Festival International du Film Fantastique de Neuchâtel (NIFFF). Durant Expo.02, il coordonne les spectacles de nuit sur les sites de Neuchâtel, Bienne et Yverdon-les-Bains.

Dreampixies est à l'origine du projet de film « Retour à Gorée », né des contacts d'Emmanuel Gétaz et du pianiste Moncef Genoud avec Youssou N'Dour, dès 1999 au Cully Jazz Festival. Dreampixies a assuré la direction et la production musicales de ce documentaire, et l'a coproduit avec CAB Productions et Iris Productions.

En matière de production et de réalisation, Dreampixies a notamment été mandaté pour la conception d'une nouvelle salle de concerts à Lausanne, l'organisation et la coordination d'événements dans le cadre du Festival International du Film Fantastique de Neuchâtel, pour la Ville d'Yverdon (Festival Robots 05), ainsi que la coordination technique et logistique de manifestations organisées par le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel.

Dreampixies Sàrl  
Emmanuel Gétaz et Yves Arbel  
Rue du Torrent 1  
CH-1800 Vevey  
T :+41 21 922 40 54/55  
F :+41 21 922 40 56  
info@dreampixies.ch